

COURT OF APPEAL OF  
NEW BRUNSWICK



COUR D'APPEL DU  
NOUVEAU-BRUNSWICK

85-22-CA

B E T W E E N :

D.O.

INTENDED APPELLANT

- and -

C.J.

INTENDED RESPONDENT

E N T R E :

D.O.

APPELANTE ÉVENTUELLE

-et-

C.J.

INTIMÉ ÉVENTUEL

Motion heard by:  
The Honourable Justice LeBlanc

Motion entendue par :  
l'honorable juge LeBlanc

Date of hearing:  
October 3, 2022

Date de l'audience :  
le 3 octobre 2022

Date of decision:  
October 11, 2022

Date de la décision :  
le 11 octobre 2022

Counsel at hearing:

Avocats à l'audience :

D.O. on her own behalf

D.O. en son propre nom

C.J. on his own behalf

C.J. en son propre nom

## DECISION

[1] In a Notice of Motion dated September 12, 2022, the intended appellant, D.O., applied for an extension of time to file an appeal of a decision of a judge of the Court of King's Bench dated August 10, 2022. On September 14, 2022, the intended appellant and the intended respondent, C.J., were advised that the Court would hear the parties on September 27, 2022, on the issue of whether leave to appeal was required and if so, why leave should be granted. Due to the parties' unavailability on September 27, 2022, the hearing date was rescheduled to October 3, 2022.

[2] The test to be applied in determining whether an order is final or interlocutory was articulated by Chief Justice Stratton in *Bourque v. New Brunswick, Province of, Leger and Leger* (1982), 41 N.B.R. (2d) 129, [1982] N.B.J. No. 247 (C.A.) (QL), where he wrote:

Counsel for Mr. Bourque then applied to me July 13, 1982, under Rule 62.03 for leave to appeal from the decision of Mr. Justice Miller whereby he had dismissed Mr. Bourque's claim against the Legers, contending that the learned trial judge erred in entertaining a motion to dismiss before the Province of New Brunswick had presented its case or alternatively, in the light of all of the evidence adduced by the plaintiff Bourque, he erred in granting the motion.

[...]

In my opinion, the question whether an order or decision is interlocutory or final should be determined by looking at the order or decision itself, and its character is not affected by the nature of the order or decision which could have been made had a different result been reached. If the nature of the order or decision as made finally disposes of, or substantially decides the rights of the parties, it ought to be treated as a final order or decision. If it does not, and the merits of the case remain to be determined, it is an interlocutory order or decision. [paras. 3 and 13]

See also *Maisonneuve, Hamelin, Martin Ltd. V. JWT Campground Inc.*, [2021] N.B.J. No. 205 (C.A.) (QL); *Royal Bank of Canada et al. v. Murray* (2011), 384 N.B.R. (2d)

288, [2011] N.B.J. No. 509 (C.A.) (QL); *Zildjian v. Sabian Ltd. et al.* (2009), 342 N.B.R. (2d) 143, [2009] N.B.J. No. 15 (C.A.) (QL).

[3]                    Having reviewed the order, I am of the view that the decision is interlocutory and that leave to appeal is required.

[4]                    Having heard both parties, leave to appeal is denied with costs of \$750.00.

## DÉCISION

[Version française]

[1] Dans un avis de motion daté du 12 septembre 2022, l'appelante éventuelle, D.O., a demandé une prolongation du délai imparti pour interjeter appel d'une décision d'un juge de la Cour du Banc du Roi datée du 10 août 2022. Le 14 septembre 2022, l'appelante éventuelle et l'intimé éventuel, C.J., ont été avisés que la Cour entendrait les parties le 27 septembre 2022 sur la question de savoir si l'autorisation d'appel était requise et, le cas échéant, sur les motifs pour lesquels l'autorisation devrait être accordée. Puisque les parties n'étaient pas disponibles le 27 septembre 2022, la date de l'audience a été reportée au 3 octobre 2022.

[2] Le critère à appliquer pour déterminer si une ordonnance est définitive ou interlocutoire a été énoncé par le juge en chef Stratton dans *Bourque c. New Brunswick, Province of, Leger and Leger* (1982), 41 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 129, 1982 A.N.-B. n<sup>o</sup> 247 (C.A.) (QL), où il a écrit ce qui suit :

### [TRADUCTION]

L'avocat de M. Bourque a ensuite présenté devant moi, le 13 juillet 1982, une requête fondée sur la règle 62.03 des Règles de procédure civile en vue d'obtenir l'autorisation de faire appel de la décision du juge Miller dans laquelle celui-ci a rejeté la demande de M. Bourque contre les Léger; l'avocat a soutenu que le savant juge a erré en accueillant une motion de non-lieu avant que la province du Nouveau-Brunswick n'ait présenté sa cause ou, subsidiairement, à la lumière de l'ensemble de la preuve produite par le demandeur Bourque, qu'il a erré en accordant la motion.

[...]

À mon avis, la question de savoir si une ordonnance ou une décision est interlocutoire ou définitive devrait être tranchée en considérant l'ordonnance ou la décision même; son caractère n'est pas affecté par la nature de l'ordonnance ou de la décision qui aurait pu être rendue si le résultat avait été différent. Si la nature de l'ordonnance ou de la

décision rendue établit définitivement les droits des parties ou en décide de façon substantielle, elle devrait être considérée comme une ordonnance ou une décision définitive. Si elle ne le fait pas et si le bien-fondé de la cause reste à déterminer, il s'agit alors d'une ordonnance ou d'une décision interlocutoire. [par. 3 et 13]

Voir également *Maisonneuve, Hamelin, Martin Ltd. c. JWT Campground Inc.*, [2021] A.N.-B. n° 205 (C.A.) (QL); *Royal Bank of Canada et al. c. Murray* (2011), 384 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 288, [2011] A.N.-B. n° 509 (C.A.) (QL); *Zildjian c. Sabian Ltd. et al.* (2009), 342 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 143, [2009] A.N.-B. n° 15 (C.A.) (QL).

[3] Ayant examiné l'ordonnance, j'estime que la décision est interlocutoire et que l'autorisation d'appel est requise.

[4] Ayant entendu les deux parties, je refuse l'autorisation d'appel et j'adjuge des dépens de 750 \$.